

DAVE

La réalité augmentée pour soigner les patients

Le centre St-Martin de Dave veut apaiser les peurs de ses résidents grâce à la nouvelle technologie

La réalité virtuelle thérapeutique est désormais appliquée au Centre Neuro Psychiatrique St-Martin de Dave. C'est la première fois qu'un hôpital psychiatrique fait appel à cette méthodologie pour apaiser ses patients. Le psychologue, Jean-François Aubry, dit être satisfait de cet investissement. « Cela permet au patient de déconnecter de sa vie actuelle et de ses angoisses », confie-t-il.

Depuis plusieurs années, le Centre Neuro Psychiatrique St-Martin de Dave s'intéresse aux nouvelles technologies. L'an passé, le centre a fait la connaissance avec les responsables de la start-up française « Healthy Mind », proposant des logiciels d'immersion en réalité virtuelle dont le but est de relaxer et réduire l'anxiété des usagers. La direction vient de faire l'acquisition de deux dispositifs. Cette institution est donc la première à utiliser la réalité augmentée pour ses patients en Belgique. Notons que ce logiciel est actuellement uti-

lisé avec succès dans plusieurs établissements de santé en Europe et fait l'objet d'études cliniques rigoureuses.

« Avant d'acheter ces appareils, la start-up « Healthy Mind » qui a développé ce concept avec des professionnels, nous avait prêté deux kits », commence Jean-François Aubry, psychologue au centre. « Dedans, il y avait donc un casque audio et un casque visuel. Grâce à ceux-ci, le patient est transporté via une expérience 3D visuelle et auditive dans différents environnements. Au total, 40 patients l'ont testé. Évidemment, ils devaient être d'accord pour participer à cette aventure. Nous les avons ensuite accompagnés ». Notons que le personnel soignant a évidemment aussi testé les appareils.

QUATRE ENVIRONNEMENTS

Une fois le casque enfilé, il est possible de plonger dans un des quatre environnements naturels proposés. « Les patients sont assis dans un fauteuil. Car le but est d'être en immersion en mode contemplatif. Les pa-

tients peuvent, par exemple, se retrouver à la montagne. Ils peuvent regarder dans tous les sens et explorer tous les angles de la nature. Il y a donc différentes couleurs, paysages, mais aussi de nombreuses interactions comme des ballons qui se gonflent et qui se dégonflent... bref, tout est pensé pour que le patient soit totalement déconnecté de sa vie actuelle et de ses angoisses », explique notre interlocuteur. Il ajoute : « Ces casques peuvent être comparés à la technique de l'hypnose ». Notons que les quatre environnements ont été créés sur base de principes psychologiques comme l'accompagnement hypnotique verbal, des exercices de cohérence respiratoire et cardiaque et la musicothérapie.

L'interface du logiciel offre de nombreuses possibilités de paramétrage : l'accompagnateur peut notamment détourner l'attention de l'utilisateur et communiquer avec lui, tout en suivant son immersion sur un écran. À tout moment, une séquence de sortie progressive



En enfilant le casque, les patients peuvent notamment voir ce paysage. © D.R.

peut manuellement être déclenchée.

Pour Jean-François Aubry et la direction, ces appareils sont des moyens thérapeutiques qui s'inscrivent dans une prise en charge globale du patient. « Par rapport à cet outil, nous prenons en charge la personne avant. On prend le temps de

lui expliquer le tout. Et après, nous faisons un débriefing avec elle. L'idée est vraiment d'avoir un suivi régulier et ne pas faire une seule séance avec le patient. On veut vraiment l'accompagner avec cette méthode et voir les bienfaits. Cet outil est une manière supplémentaire d'avoir un contact

humain », précise-t-il. En diversifiant son offre de soins, le Centre Neuro Psychiatrique St-Martin consolide son inscription dans la psychiatrie moderne et confirme son ouverture aux technologies et aux thérapies non médicamenteuses. ●

S.D.